Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 24 (2001)

Heft: 3

Artikel: Des questions et des archéologues : Alessandra Antonini

Autor: Antonini, Alessandra / Haldimann, Marc-André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-18990

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

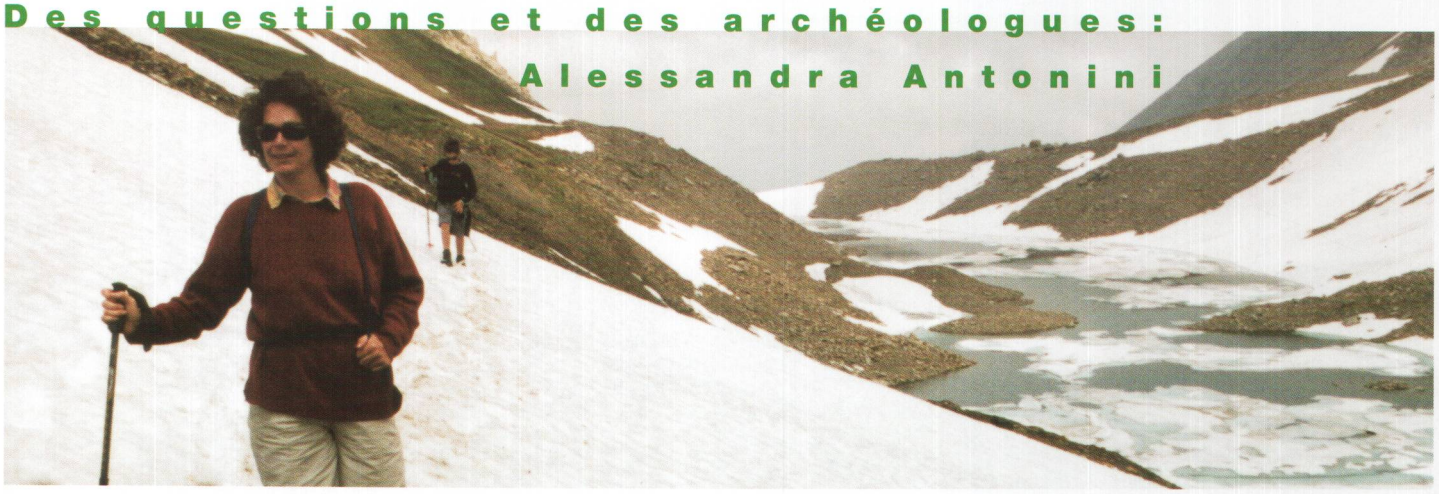
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des questions et des archéologues: Alessandra Antonini



Née en 1958. Docteur *designatus* en archéologie médiévale, responsable associée du Bureau TERA, Sion.

Après avoir commencé votre activité sur le site de l'église funéraire paléochrétienne de Sion, Sous-le-Scex en 1984, vous avez soutenu sur ce même sujet votre doctorat en 2000. Comment peut on gérer une recherche à si long terme? Au terme de ma licence en Histoire de l'Art, j'était prête à participer à une recherche de longue haleine. Pourtant, quand je suis arrivée à Sion, le chantier n'était programmé que pour une année; c'était déjà une source de satisfaction, les interventions pratiquées jusqu'alors par le groupe d'archéologie médiévale auquel j'appartenais étant bien moins longues. Puis, d'année en année, la poursuite de nos travaux était confirmée. Ce processus régulier s'est poursuivi jusque en 1991, la dernière intervention de contrôle étant achevée en 1994. En parallèle à cette recherche pluriannuelle, d'autres chantiers plus ponctuels furent menés à terme, parmi lesquels la fouille partielle de la cathédrale et une reprise de l'étude de St-Théodule à Sion. Je ne me suis donc pas consacrée exclusivement à la fouille de la basilique sédunoise. La mise en place d'un programme d'étude financé par le Fonds National de la Recherche Scientifique me donna, après toutes ces années passées à explorer le site, la possibilité de rédiger une thèse sur l'église funéraire. Envisagée sur trois ans et étoffée par une année complémentaire, la bourse du Fonds National fut une occasion merveilleuse pour développer et pousser à terme son étude. Coïncidence heureuse, le projet fut lancé au moment de la naissance de mon fils, me permettant ainsi de conjuguer recherche et maternité.

Comment aborder la masse d'information accumulée pendant 10 ans de fouilles? La fouille en elle-même ne présentait pas de difficultés insurmontables et l'étude des squelettes fut entreprise par les anthropologues. Il y eut bien sûr des problèmes: la documentation était entièrement rédigée à la main et il fallut la saisir sur ordinateur. Sa masse était considérable et les deux premières années furent vraiment dures. Je m'imposais une discipline, créai mes fiches et fixai mon but à atteindre: l'analyse structurelle. La deuxième partie, beaucoup plus gratifiante, fut consacrée à l'exploitation de cette masse de données.

Quel est l'aspect le plus marquant de votre recherche? L'espace fouillé. Le terrain découvert allie une position géographique étonnante entre falaise de Valère, delta de la Sionne, berges du Rhône, et un ensemble de vestiges hors du commun: la basilique paléochrétienne et son cimetière, deux mausolées tardo-antiques et une villa gallo-romaine. Il est fascinant de suivre la continuité ou l'abandon des structures antiques et le développement de nouveaux édifices et nécropoles.

Vers quels horizons scientifiques vous dirigez-vous au terme de cette étude? Je poursuivrai mon exploration de la période du Haut Moyen-Age; elle représente un mélange passionnant entre l'Antiquité tardive et le monde chrétien naissant. La reprise des fouilles de Saint-Maurice me permettra d'aborder d'autres aspects forts différents des fouilles de sauvetage; il s'agira notamment de mettre en valeur les vestiges mis au jour et de penser leur présentation au public.

Propos recueillis par Marc-André Haldimann